**AIRDanza** (Associazione Italiana per la Ricerca sulla Danza)

en collaboration avec l’**aCD** (association des Chercheurs en Danse)

**Colloque international d’études sur le Contact Improvisation**

***Appel à communication***

30 novembre, 1 et 2 décembre 2018

MACRO ASILO, via Nizza 138, Rome (Italie)

***You Come. We’ll Show You What We Do***

*Histoires et pratiques du Contact Improvisation*

Comité scientifique : Romain Bigé, Francesca Falcone, Alice Godfroy, Alessandra Sini

Comité d’organisation : Francesca Falcone, Noretta Nori, Patrizia Veroli, Elena Viti

*Contact Improvisations* (au pluriel) est le titre d’une performance créée par Steve Paxton à New York en 1972, durant laquelle dix-sept danseurs et de danseuses, cinq heures par jour pendant une semaine, s’essayaient à explorer les forces physiques de la gravité, du rebond et de l’entrechoc en sautant dans les airs et en roulant les un-es sur les autres[[1]](#footnote-1). Depuis ces premières explorations, le Contact Improvisation s’est mué en une pratique chorégraphique internationale, diversement utilisée dans l’entraînement des danseurs contemporains, mais aussi pratiquée sur les cinq continents par des communautés de « contacteurs » qui se réunissent dans des espaces de jam (similaires aux jam-sessions du jazz et aux milongas du tango) où de parfaits inconnus apprennent à se rencontrer peau à peau, par la roulade, l’acrobatie, et la sensibilité aux corps des autres.

Cette micro-culture chorégraphique, dotée de ses tropes, de ses habitudes de langage et de ses techniques, contribue de manière singulière aux discours sur le corps en mouvement élaborés au cours du dernier demi-siècle – tant dans les études en danse ou dans les sciences et les philosophies de la perception, que dans certaines pratiques somatiques et thérapeutiques. C’est que, comme l’a montré Cynthia Novack dans son incontournable monographie sur le Contact Improvisation[[2]](#footnote-2), cette forme de danse reflète la « culture motrice » des années 1960-1970 américaines : une culture qui met l’accent sur des relations intersubjectives réciproques voire égalitaires (dans la révolution sexuelle comme dans les danses sociales telles que le rock’n’roll ou le lindy hop), qui fait aussi la part belle au dialogue avec les forces de la nature (dans les sports de glisse en particulier).

Ce colloque international a pour ambition de recueillir différentes approches de la recherche sur le Contact Improvisation selon deux axes principaux :

(1) l’un *historique*, qui propose de revenir sur les origines, les influences et les contextes de diffusion du Contact Improvisation aux États-Unis et en Europe[[3]](#footnote-3) ;

(2) l’autre *pratique* ou « poïétique », qui propose de mettre l’accent sur l’expérience vécue des danseurs de Contact Improvisation et sur les différentes techniques attentionnelles et gestuelles développées pour soutenir et transmettre la pratique.

Nous invitons donc des contributions qui, d’une manière ou d’une autre, viseraient à répondre à ces questionnements :

(1) Pour le versant « historique » :

Qu’est-ce que le Contact Improvisation nous apprend sur les cultures physiques et motrices aux États-Unis, en Europe ou ailleurs dans lesquelles il a pris racine ?

À quelles sources (somatiques, martiales, chorégraphiques) le Contact Improvisation a-t-il puisé son imaginaire de mouvement ?

Quels échos des pratiques politiques alternatives (contre-culture hippie, mouvements de résistance non-violente, mouvements libertaires ou anarchistes...) dans le Contact Improvisation ?

(2) Pour le versant « pratique/poïétique » :

Quels outils descriptifs et pratiques les contacteurs ont-ils inventés pour affiner leur capacité à improviser ensemble au contact les uns des autres[[4]](#footnote-4) ?

Certains gestes fondamentaux du Contact Improvisation (comme toucher, peser, tomber, jouer...) peuvent-ils nous éclairer sur l’expérience vécue du mouvement et de la danse en général ?

Quel statut donner aux savoir-sentir et aux savoir-faire développés par les contacteurs dans l’économie des savoirs sur le mouvement en général, ou des savoirs sur l’art chorégraphique en particulier ? Peut-on considérer le Contact Improvisation comme un paradigme de la recherche sur le geste en danse ?

Les chercheur-euses (doctorant-es, universitaires et indépendant-es) de différents domaines sont invité-es à partager leurs travaux. Les propositions de communication peuvent être rédigées en français, anglais, ou italien ; le colloque se tiendra dans ces trois langues.

Le texte intégral des propositions retenues sera rendu un mois avant le colloque afin d’en permettre la traduction en italien pour le public.

La cotisation à AIRDanza ou à l’aCD sera nécessaire pour les intervenant-es retenu-es.

Une publication des actes du colloque est envisagée.

Merci d’envoyer vos propositions (300-400 mots) suivies d’une courte bio-bibliographie par e-mail à **info@airdanza.it** au plus tard le **16 septembre 2018.**

Les auteur-es des propositions acceptées seront informé-es pour le **25 septembre 2018**.

**AIRDanza** (Associazione Italiana per la Ricerca sulla Danza)

in collaboration with **aCD** (association des Chercheurs en Danse)

**International Conference on Research in Contact Improvisation**

***Call for Papers***

30 November, 1 and 2 December 2018

MACRO ASILO, via Nizza 138, Rome (Italy)

***You Come. We’ll Show You What We Do***

*History and Practice in Contact Improvisation*

Selection Committee: Romain Bigé, Francesca Falcone, Alice Godfroy, Alessandra Sini

Organizing Committee: Francesca Falcone, Noretta Nori, Patrizia Veroli, Elena Viti

*Contact Improvisations* (in the plural form) is the title of an event created in 1972 by Steve Paxton in New York, during which seventeen performers improvised for seven days, five hours a day exploring the forces of gravity, collision and rebounding, jumping and rolling around and on top of each other.[[5]](#footnote-5) Starting with these first experiments, Contact Improvisation has become a choreographic practice spread internationally and employed in different ways, in the daily training of contemporary dancers, as well as in the practice of communities of “contacters.” Contact Improvisation dancers regularly practice the dance form in “jams” (similar to jazz jam-sessions and tango milongas), during which people who do not know each other learn step by step, through rolling and acrobatics, to engage in sensitive bodily contact.

The choreographic micro-culture of Contact Improvisation, endowed with its own codes, techniques and verbal language, contributes in a singular way to expanding the discourse on the moving body elaborated during the last half century – as much in dance studies or the sciences and philosophies of perception, as in some somatic and therapeutic practices. As Cynthia Novack emphasizes in her fundamental monograph on Contact Improvisation, this form of dance reflects the American movement culture of the 1960s and 1970s: a culture attentive to reciprocal or egalitarian intersubjective relations (as expressed in the sexual revolution as well as in social dance forms, for example in rock ‘n’ roll or the lindy hop) that also highlights a particular approach to the forces of nature (as in board sports, such as water or snow skiing, surfing and windsurfing, skating and ice-skating, with their emphasis on sliding and following the fluxes of the environment).

This international conference proposes to showcase diverse approaches to research in Contact Improvisation based on two principal thematic axes:

(1) the *historical* axis, which aims to retrace the origins, influences and contexts of the diffusion of Contact Improvisation in the United States and in Europe[[6]](#footnote-6);

(2) the *practical* or “poietic” axis, which aims to highlight the lived experience of the dancers of Contact Improvisation and the different techniques adopted during the transmission of this form of dance to stimulate attention to and experience of shared movement.

We solicit, therefore, contributions that, in different ways, will address these questions:

(1) For the “historical” orientation:

What does Contact Improvisation teach us about physical and motor cultures active in the United States, in Europe or elsewhere, from which this form of dance originated?

From which sources (e.g., martial arts, somatic and choreographic practices) has Contact Improvisation drawn its own imagery of movement?

What elements of alternative political practices (such as hippie counterculture, non-violent resistance movements, libertarian or anarchist movements) find resonance in the Contact Improvisation?

(2) For the “practical / poietic” orientation:

What are the descriptive and practical communication tools, elaborated by participants in Contact Improvisation sessions, which refine their ability to improvise together, to perform with each other?

Is it possible that some fundamental motor activities of Contact Improvisation (for example, touching, weighing, falling, and playing) contribute to deepening the knowledge of the lived experience of movement and dance in general?

How can the technical, practical and sensorial knowledge incorporated by the participants in Contact Improvisation encounters, contribute to the knowledge of movement in general or to choreographic practices in particular? Can we consider Contact Improvisation as a paradigm for dance movement research?

Scholars who belong to different disciplines (including professors, independent scholars, and Ph.D. students) are invited to share their research. Proposals for participation can be submitted in English, Italian or French; the conference will be conducted in these three languages.

Membership either in AIRDanza or in the aCD is required for any scholar whose proposal is accepted for presentation.

It is anticipated that the proceedings of the conference will be published.

Please send abstracts of proposals (2000/2800 keystrokes) and a brief *curriculum vitae* (1000 keystrokes) **by 16 September 2018** to: **[info@airdanza.it](mailto:info@airdanza.it)**.

Acceptance of proposals will be announced by 25 September 2018.

**AIRDanza** (Associazione Italiana per la Ricerca sulla Danza)

in collaborazione con **aCD** (association des Chercheurs en Danse)

**Convegno internazionale di studi sulla Contact Improvisation**

***Richiesta di contributi***

30 novembre, 1 e 2 dicembre 2018

MACRO ASILO, via Nizza 138, Roma

***You Come. We’ll Show You What We Do***

*Storie e pratiche della Contact Improvisation*

Comitato scientifico: Romain Bigé, Francesca Falcone, Alice Godfroy, Alessandra Sini

Comitato organizzativo: Francesca Falcone, Noretta Nori, Patrizia Veroli, Elena Viti

*Contact Improvisations* (al plurale) è il titolo di un evento creato da Steve Paxton a New York nel 1972, durante il quale diciassette performers sperimentarono per una settimana, per cinque ore di seguito forza di gravità, collisione e rimbalzo, saltando e rotolando gli uni sugli altri[[7]](#footnote-7). A partire da queste prime esplorazioni, la Contact Improvisation si è trasformata in una pratica coreografica diffusasi internazionalmente e utilizzata in differenti modi nell’allenamento dei danzatori contemporanei, ma anche nelle comunità di “contacters”. Questi appassionati della Contact Improvisation praticano regolarmente questa forma di danza in jam (simili alle jam-sessions del jazz e alle milonghe del tango) durante le quali persone tra loro sconosciute imparano a poco a poco, attraverso rotolamenti e acrobazie, a entrare in un contatto sensibile di corpi.

Questa micro-cultura coreografica della Contact Improvisation, dotata di propri codici, tecniche e consuetudini verbali, contribuisce ad ampliare in modo singolare i discorsi sul corpo in movimento elaborati nel corso dell’ultimo mezzo secolo – tanto negli studi in danza o nelle scienze e filosofie della percezione, quanto in alcune pratiche somatiche e terapeutiche. Come Cynthia Novack sottolinea nella sua monografia fondamentale sulla Contact Improvisation[[8]](#footnote-8), questa forma di danza riflette l’attenzione alla cultura del movimento degli anni 1960-1970 negli Stati Uniti: una cultura attenta alle relazioni intersoggettive reciproche, essenzialmente egualitarie (espresse nella rivoluzione sessuale così come nelle danze sociali, ad esempio nel rock’n’roll o nel lindy hop), che mette in evidenza anche un approccio particolare alle forze della natura (come negli sport su tavola, nello sci acquatico o su neve, nel surf, nel windsurf, nel pattinaggio su ghiaccio, attività che puntano sull’azione dello scivolare, in relazione alle condizioni ambientali).

Questo Convegno internazionale intende accogliere i differenti approcci della ricerca sulla Contact Improvisation secondo due assi tematici principali:

(1) l’uno storico, che si propone di ripercorrere le origini, le influenze e i contesti di diffusione della Contact Improvisation negli Stati Uniti e in Europa[[9]](#footnote-9);

(2) l’altro *pratico* o “poietico”, che si propone di evidenziare il vissuto dell’esperienza dei danzatori della Contact Improvisation e le differenti tecniche adottate durante la trasmissione di questa forma di danza per stimolare l’attenzione e la pratica del movimento condiviso.

Sollecitiamo quindi quei contributi che, a diverso titolo, risponderanno a questi interrogativi:

1. Per l’orientamento “storico”:

Cosa ci insegna la Contact Improvisation sulle culture fisiche e motorie attive negli Stati Uniti, in Europa o altrove, dalle quali questa forma di danza ha preso origine?

A quali risorse (arti marziali, pratiche somatiche e coreografiche) la Contact Improvisation ha attinto il proprio immaginario di movimento?

Quali elementi delle pratiche politiche alternative (contro-cultura hippy, movimenti di resistenza non violenta, movimenti libertari o anarchici, ecc.) trovano risonanza nella Contact Improvisation?

(2) Per l’orientamento “pratico/poietico”:

Quali sono gli strumenti di comunicazione – descrittivi e pratici – elaborati dai partecipanti agli incontri di Contact Improvisation per affinare la propria capacità di improvvisare insieme, gli uni in contatto con gli altri[[10]](#footnote-10)?

È possibile che alcune attività motorie fondamentali della Contact Improvisation (ad esempio, toccare, pesare, cadere, giocare, ecc.) contribuiscano ad approfondire la conoscenza dell’esperienza vissuta del movimento e della danza in generale?

In che modo il “saper-sentire” e il “saper-fare”, incorporati dai partecipanti agli incontri di Contact Improvisation, possono contribuire alle conoscenze sul movimento in generale o alle pratiche coreografiche in particolare? Possiamo considerare la Contact Improvisation come un paradigma della ricerca sul movimento danzato?

Gli studiosi e le studiose (dottorandi, universitari e indipendenti), afferenti a diverse discipline, sono invitati a condividere le loro ricerche. Le proposte di partecipazione possono pervenire in italiano, inglese o francese; il convegno si terrà in queste tre lingue.

È obbligatoria l’iscrizione ad AIRDanza o all’aCD per gli studiosi la cui proposta sarà accolta.

Delle quattro relazioni che saranno selezionate per il Convegno mediante richiesta di contributi, una sarà riservata ai Soci iscritti ad AIRDanza.

È prevista la pubblicazione degli Atti del Convegno.

Si prega di inviare le proposte (2000/2800 battute) e un breve Curriculum vitae dell’autore (1000 battute) a: info@airdanza.it, **entro il 16 settembre 2018**.

L’accettazione delle proposte verrà comunicata entro il 25 settembre 2018.

1. Le titre du colloque, *You Come. We’ll Show You What We D*o (« Venez. On vous montrera ce qu’on fait ») est également celui d’une série de performances de Contact Improvisation qui ont eu lieu en 1973. [↑](#footnote-ref-1)
2. Cynthia J. Novack, *Sharing the Dance. Contact Improvisation and American Culture*, Madison (WI), The University of Wisconsin Press, 1990. [↑](#footnote-ref-2)
3. Un accent pourra notamment être mis sur l’Italie, pays d’accueil du colloque, qui fut également le pays où le Contact fit son entrée en Europe grâce à Fabio Sargentini, directeur de la galerie l’Attico, à Rome. C’est en effet Sargentini, grand passeur des danseurs du Judson Church, qui invite Steve Paxton (alors interprète pour *Trio A* d’Yvonne Rainer) à présenter la première européenne du Contact Improvisation en 1973*.* [↑](#footnote-ref-3)
4. La revue *Contact Quarterly*, en particulier, pourra faire l’objet d’une étude spécifique comme l’un des rares objets éditoriaux dans le monde de la danse où des danseurs et des danseuses se sont dotés d’un organe de publication pour discuter collectivement de leurs découvertes. [↑](#footnote-ref-4)
5. The title of the conference, *You Come. We’ll Show You What We D*o, also echoes the theme of a series of performances of Contact Improvisation realized in 1973. [↑](#footnote-ref-5)
6. Particular attention to the development of Contact Improvisation in Italy is desirable, especially since this type of dance arrived in Europe thanks to Fabio Sargentini, director of the Galleria l’Attico in Rome. The European debut of Contact Improvisation came about in that locale in 1973 by way of the Judson Church dancers (including Steve Paxton, then a performer in Yvonne Rainer’s *Trio A*). [↑](#footnote-ref-6)
7. Anche il titolo del Convegno *You Come. We’ll Show You What We D*o (Venite. Vi mostreremo cosa facciamo) riprende quello di una serie di performance di Contact Improvisation realizzate nel 1973. [↑](#footnote-ref-7)
8. Cynthia J. Novack, *Sharing the Dance. Contact Improvisation and American Culture*, Madison (WI), The University of Wisconsin Press, 1990. [↑](#footnote-ref-8)
9. Un’attenzione particolare agli sviluppi della Contact Improvisation in Italia è auspicabile, tanto più che questo tipo di danza è giunto in Europa grazie a Fabio Sargentini, direttore della galleria l’Attico a Roma. Il debutto europeo della Contact Improvisation avvenne in questo spazio nel 1973 con i danzatori del Judson Church (fra cui Steve Paxton, allora interprete di *Trio A* di Yvonne Rainer). [↑](#footnote-ref-9)
10. La rivista *Contact Quarterly* potrebbe costituire un argomento di studio specifico: essa rappresenta uno dei rari esempi editoriali nel mondo della danza in cui dei danzatori hanno scelto di dotarsi di una rivista, quale strumento per condividere le proprie esperienze. [↑](#footnote-ref-10)